

Résumé

- C. Tousakas, T. Hadjis, J. Shuster, L. Theberge, P. Feorino et M. O'Shaughnessy, « Lack of Transmission of HIV through Human Bites and Scratches » [*Absence de transmission du VIH par morsures humaines et égratignures*], *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes* 1 (1988) : p. 505-507.

Sommaire :

Afin d'évaluer le risque relatif de transmission du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) par morsure et égratignure, nous avons examiné 198 professionnels de la santé, dont 30 ont subi une telle blessure en s'occupant d'un patient séropositif agressif. Ce patient mordait ou égratignait souvent des gens; sa bouche présentait du sang et de la salive; et ses ongles, des traces de sperme, d'excréments et d'urine. Il était séropositif aux anticorps et aux antigènes du VIH. Le VIH a été détecté dans ses lymphocytes sanguins périphériques; pourtant, après deux ans et demi de suivi, tous les employés agressés avaient une présentation clinique normale, n'avaient pas de VIH dans leur sang et étaient séronégatifs aux anticorps du VIH et à l'antigène P24. Nous concluons que, en dépit d'une production volumineuse de liquides organiques, ce patient séropositif virémique a échoué à infecter ses soignants par des morsures et égratignures. Le risque de transmission du VIH par cette voie, dans des conditions semblables, devrait être faible.